



Behrouz, père fantasque et magnifique

En France depuis 1974 mais née à Téhéran en 1971, Yassaman Montazami signe un formidable premier roman, *Le meilleur des jours*, consacré à son père, Behrouz – un prénom persan dont la traduction figure en titre. C'est la mort de ce dernier, en 2006, qui a poussé la psychologue à écrire. Pour conserver la mémoire de cet homme hors norme. Et c'est nous qui bénéficions de ce partage.

Quel bonheur et quelle maîtrise que ce premier livre qui raconte joyeusement, subtilement, cocasement, toujours finement, l'histoire d'un petit garçon né prématuré en 1940 à Téhéran. Condamné par les médecins, il fut sauvé par sa mère, Rosa, qui

croyait en lui et ne lui refusa plus jamais rien.

La nouvelle romancière enchaîne chronologiquement les épisodes de la vie de son père. L'enfance en Iran, les études à Paris jamais terminées, l'installation définitive en France, les lectures, le mariage, les enfants. Elle explique pourquoi Behrouz n'est jamais entré dans le monde du travail : comme Karl Marx qu'il étudiait sans relâche, il estimait que les vrais révolutionnaires ne doivent pas travailler – il faut dire que Rosa pourvoyait aux besoins de la famille depuis Téhéran grâce aux livres de cuisine qu'elle publiait. Comment cet homme magnifique a accueilli chez lui, protégé, soutenu des tas de gens dont

ceux qui étaient pourchassés par la révolution de 1979.

C'est un être fantasque mais entier, ouvert sur le monde et généreux qui apparaît sous cette jolie plume. Amateur de la vie sous toute forme, de l'éducation qu'il a donnée à sa fille à son amour de jeunesse qu'il est allé retrouver en 2000 en Iran avant de rentrer mourir à Paris près des siens. En passant par les innombrables réunions qu'il a organisées chez lui, occasion pour nous de découvrir les Iraniens les plus improbables.

Behrouz était une belle personne, qu'on a bonheur à rencontrer dans *Le meilleur des jours*, roman limpide et prenante que lui dédie sa fille.

LUCIE CAUWE



premier roman

**Le meilleur
des jours** ***

YASSAMAN
MONTAZAMI

Sabine Wespieser
138 p., 15 euros